

MARIE
DESPLECHIN

NE CHANGE JAMAIS !

Manifeste
à l'usage
des citoyens
en herbe



L'ÉCOLE
DES
LOISIRS



Le livre

Vous recevez les informations qui arrivent de partout pour dire que la Terre va mal. Vous ne pouvez pas faire comme vos aînés, regarder ailleurs, vous boucher les oreilles et hausser les épaules. Vous n'avez pas le choix. Cette Terre, c'est votre avenir.

Mais vous êtes des enfants, vous possédez une grande quantité de neurones, nécessaires pour apprendre, comprendre et retenir. Vous êtes créatifs et courageux. Et votre manière de penser ne ressemble pas à celle des adultes. Vous êtes presque tout neufs, vous débutez dans les habitudes. Vous êtes adaptés à ce monde qui change. Il faut que vous conserviez quelques-unes de ces qualités en grandissant, au lieu de les laisser s'éteindre. Vous serez de meilleurs adultes, pour vous, pour les autres, et pour la planète.

L'autrice

Marie Desplechin a fait des études de lettres et de journalisme. Dans ses romans pour la jeunesse, elle explore différentes veines littéraires. Le projet *Ne change jamais* est né du sentiment de l'urgence écologique. Ce livre fait la liste des vertus enfantines en présentant leur utilité pour le futur.

MARIE DESPLECHIN

NE CHANGE JAMAIS!

Illustré par Aude Picault



L'école des loisirs

11, rue de Sèvres, Paris 6^e

*Vous dites souvent que les enfants incarnent le futur,
et que vous feriez n'importe quoi pour eux.
Si vous pensez ce que vous dites, s'il vous plaît,
écoutez-nous. Nous ne voulons pas de vos
encouragements. Nous voulons que vous preniez
au sérieux l'urgente crise environnementale
qui se déroule autour de vous.
Et nous voulons que vous commenciez à dire la vérité.*

Greta Thunberg

*À Amir, Sara, Mykhayl, Zakarya, Arthur, Achille,
Camille, Angelucie, Nour, Nino, Rafaël, Elliott, Bamba,
et à Anouk, Blanche, Laïa, Hugo, Nadir, Wallys, Imane,
Khadija, Lucinda, Lara, Hatice, de l'école Gustave-
Rouanet, à Paris, à Clémence Lafon, leur maîtresse,
et à Raphaël Creton, le photographe, en souvenir
d'un parfait goûter zéro déchet.*



QU'EST-CE QUE C'EST QUE CE LIVRE?

C'est une déclaration de confiance. J'ai confiance en vous, les enfants, les adolescents, tous ceux qui habiteront le monde à venir et qui n'ont pas encore l'âge de voter. J'ai trois raisons pour cela. D'abord, vous êtes équipés d'un cerveau rapide et souple, nécessaire pour acquérir les savoirs dont vous avez besoin. Ensuite, vous avez une grande capacité d'empathie, vous partagez naturellement les émotions des autres, et vous êtes particulièrement sensibles à l'injustice. Enfin, vous n'êtes pas entrés dans la société des adultes, qui impose une quantité d'habitudes, de désirs et de craintes plus ou moins raisonnables. Bref, je crois dans le plus d'intelligence, de compassion et de créativité que vous détenez. J'admets qu'il

vous manque encore des connaissances, des aptitudes et quelques centimètres pour prendre les choses en main... Mais je trouve très regrettable que les vieux se privent de vos avis et de vos émotions. Surtout aujourd'hui.

Vous vivez dans un monde qui change, énormément, gravement, définitivement. Vous le savez. L'activité humaine l'a transformé, sans que personne ne mesure les conséquences de cette transformation. D'un côté, les conséquences merveilleuses sur la santé, le confort, le savoir. D'un autre, les conséquences menaçantes sur l'air, sur l'eau, sur la vie. N'importe qui peut constater que les étés sont toujours plus chauds, et l'air des villes toujours plus étouffant. Tout le monde est au courant de la disparition des espèces animales et végétales, de la fonte des glaces et de la sécheresse dans les pays du Sud. Ce ne sont pas les informations qui manquent, ni sur le plastique, ni sur les polluants chimiques,

ni sur l'urgence de changer nos façons de vivre. Pourtant rien ne change, ou pas grand-chose, et certainement pas assez vite... Il va bien falloir apprendre à vivre sur une planète chamboulée.

Comment ferez-vous? C'est en réfléchissant à cette question que j'ai remarqué que vous possédiez quelques admirables qualités pour vous adapter. Et qu'elles correspondaient souvent à ce qu'on vous reproche. J'ai découvert que fouiller la poubelle, trouver normal de copier sur sa voisine, juger suffisant de se laver un jour sur deux sont autant de comportements qui devraient être encouragés, plutôt que combattus. Quels bons adultes vous seriez si vous arriviez à préserver un peu de votre curiosité, de votre sensibilité, de votre colère. Vous auriez de meilleurs atouts pour demain, et la planète avec vous. J'ai pensé: Surtout, ne changez pas! (Ou alors pas trop.) Et puis j'ai fait ce livre.

1. PARTAGER

«J'ai pas mes affaires»

2. S'ENTRAIDER

«Ami-e-s pour la vie»

3. S'HABILLER

«Quoi, mes habits?»

4. S'HYDRATER

«J'ai déjà pris une douche hier»

5. MANGER

«Je peux pas manger ça»

6. ACHETER

«Encore les courses?»

7. VOYAGER

«J'irai pas»

8. REPÊCHER

«On va quand même pas jeter ça?!»

9. PROTÉGER

«J'aime trop les bêtes»

10. DÉCOUVRIR

«Aventurier, c'est quel diplôme?»



11. SE SOUVENIR

«Soi-disant que c'était mieux avant»

12. ACCUEILLIR

«On dirait des elfes»

13. HABITER

«C'est MA cabane»

14. CULTIVER

«Les lentilles, c'est dingue»

15. PRENDRE L'AIR

«Des fois, je parle avec des arbres»

16. FABRIQUER

«Je saurais le faire moi-même»

17. INVENTER

«On pourrait inventer une machine...»

18. PROTESTER

«On n'a plus le droit de parler, maintenant?»

19. DÉSOBÉIR

«Ce sera sans moi»

20. SE BAGARRER

«Je lui mettrais bien une patate»



1

J'ai pas mes affaires

« Oui, j'en ai eu. Non, je n'en ai plus. C'est mystérieux. Où sont passés mon compas et mon équerre, ma pochette de crayons de couleur?... Engloutis dans les abysses avec ma gomme et mon manuel de SVT, probablement. Je ne sais pas si c'est moi ou si ce sont les choses, mais on a beaucoup de mal à rester un peu longtemps ensemble. Je suis le genre de personne qui n'a plus rien dans sa trousse quinze jours après la rentrée. Quand elle a réussi à garder sa trousse. C'est mon destin. Dans un sens, le monde est bien fait parce qu'on n'a pas tous

NE CHANGE JAMAIS

le même. Disons que dans la classe, une moitié a touché le destin *je n'ai pas mes affaires*, et l'autre *j'ai toujours mes affaires*. Du coup, tout devrait s'arranger. Genre : *Tu me prêtes ta gomme deux minutes ?* C'est simple, c'est convivial, et ça met une bonne ambiance dans la classe. Dommage que ça se termine généralement en fin du monde, comme quoi toute personne devrait avoir ses affaires à soi et surtout ne pas les prêter. Alors, d'un côté on nous rappelle sans arrêt qu'il faut partager avec les autres, et, d'un autre côté, dès qu'on partage, ça ne va plus. Enfin, c'est comme d'habitude. On est assommés de grands principes, et en même temps, quand on les applique, on est punis. Les principes, c'est bon pour afficher dans les salles de classe. Dans la réalité, laisse tomber.

Personnellement, pour une question de destin, je ne me sens pas très concernée par la propriété. Je m'en fiche un peu d'avoir des trucs individuels, je veux bien prêter. J'aimerais qu'on en fasse autant pour moi. Que ma mère

1. PARTAGER

ne devienne pas hystérique quand je prends un foulard dans son tiroir, par exemple. Déjà, au moins, elle en a quinze. Ça va, elle le reverra, son foulard. Ce n'est pas comme si je lui piquais son pain au chocolat.

Franchement, plutôt que s'énerver toute l'année pour des questions de propriété, on ferait mieux d'avoir un stock pour la classe. On met tout le matériel dans une grosse boîte, comme en maternelle. Fin de la propriété personnelle des crayons de couleur. Et encore un problème réglé!

Je ne dis pas qu'on est obligé de tout se prêter. Il y a des domaines privés. Un doudou, par exemple, je reconnais, c'est carrément intime. Mais quel cinglé voudrait emprunter le vieux doudou puant d'un autre? Je remarque que, pour les choses qui ne se prêtent pas, c'est bon, il n'y a pas de demande. Encore une preuve que le monde est bien fait. >>

ORGANISER LE PARTAGE

Le partage, qui est vieux comme le monde, est aussi une idée toute neuve.

Il suffit de traverser au milieu d'un embouteillage: l'air est plein de gaz toxiques qui irritent le nez et les yeux.

Combien de personnes par voiture? Une, parfois deux, dans une machine prévue pour en transporter quatre, six ou huit.

Nous sommes asphyxiés par des bagnoles presque vides. Et même quand les rues sont désertes, leurs rejets sont tellement présents que les malades et les bébés peinent à respirer. C'est absurde.

Tout le monde ne peut pas prendre le vélo ou le train. Mais quand on utilise une voiture, on pourrait au moins la partager. Des sociétés de partage payant ont été créées, mais elles servent sur les longs voyages, pas sur les trajets courts.

Longtemps, les gens ont été fiers de posséder leur propre voiture, comme un signe de leur richesse et de leur indépendance. Ce temps est en train de passer. La pollution engendrée par la fabrica-

1. PARTAGER

tion des automobiles puis par leur utilisation est trop importante.

Un tas d'autres objets coûteux, polluants, encombrants, peuvent être achetés à plusieurs, partagés, ou loués. Les machines à laver, les séchoirs, les aspirateurs vapeur et même les machines agricoles...

Pourquoi posséder chez soi tout un bazar quand on peut juste emprunter en cas de besoin? On s'arrange entre amis, voisins, prêteur et emprunteur. Chaque partage est une économie. Pour la planète, moins d'objets fabriqués, moins de carbone rejeté. Et pour les familles,

moins de panique dans le budget.

Les petits objets aussi gagnent à être mis en commun. C'est ce qui se fait dans les médiathèques, où l'on emprunte des livres et des DVD. Et dans les ludothèques, qui prêtent aux familles des jeux pour les enfants.

Même les services peuvent s'échanger. Une

heure d'anglais contre le débouchage de l'évier. Une garde d'enfant contre l'entretien des plantes sur le balcon. Personne ne possède toutes les compétences, mais personne n'en a aucune. Je t'aide, tu m'aides. Tout l'enjeu est de s'organiser.

**« Je t'aide,
tu m'aides ! »**

L'air appartient encore à tous, l'eau aussi. Ce sont des biens communs. Autrefois, les «communs» étaient plus importants qu'aujourd'hui. Ils comprenaient les terres où les paysans conduisaient leurs bêtes, le miel fabriqué par les abeilles, le bois des forêts, les restes des récoltes. La propriété s'est imposée peu à peu, et tout a changé. Mais des habitudes sont longtemps restées dans les villages. Le four à pain, le lavoir et certains équipements agricoles étaient partagés par les habitants d'un même hameau. Aujourd'hui, des entreprises multinationales déposent des brevets sur les organismes vivants, animaux ou végétaux, pour vendre le droit de les utiliser. Revenir aux communs est une idée d'avenir.



NE CHANGE JAMAIS!

Tu as tellement de talents! En orthographe, en couture, en informatique ou en pâtisserie... Il y a forcément quelqu'un qui a besoin de toi, et qui sera ravi de t'apprendre le polonais ou la guitare électrique, en échange d'un peu de baby-sitting.



DES MERCI, DU DÉBUT À LA FIN

Je remercie Émilie Emery qui, quand je réfléchissais à ce livre, m'a conseillé la lecture de Pablo Servigne et Raphaël Stevens (*Comment tout peut s'effondrer* et *Une autre fin du monde est possible*, avec Gauthier Chapelle).

Je remercie Véronique Girard qui m'a tenu la main dans l'écriture, et gardée sur le sentier étroit du sourire.

Je remercie Alexis Braud qui a bien voulu relire le manuscrit, avec célérité et bienveillance, et m'a fait de judicieuses critiques.

Je ne saurais trop recommander aux adultes la lecture des livres déjà anciens de Naomi Klein (*Tout peut changer, capitalisme et changement climatique*), de Jared Diamond (*Effondrement*), de

Jeremy Rifkins (*Une nouvelle conscience pour un monde en crise*) et aussi de Stefano Mancuso et Alessandra Viola (*L'intelligence des plantes*).

« Vraiment, dit Gandalf, d'une voix à présent forte et claire, notre espoir se trouve là où réside notre plus grande peur. Le destin est encore suspendu à un fil. Mais il y a encore de l'espoir, pour peu que nous restions quelque temps invaincus. »

Le Seigneur des Anneaux, livre III.

De la même autrice à *l'école des loisirs*

Collection NEUF

Et Dieu dans tout ça ?

Une vague d'amour sur un lac d'amitié

Tu seras un homme, mon neveu

Le Monde de Joseph

Babyfaces

Vêrte

Pome

Mauve

Ma vie d'artiste

Collection MÉDIUM

J'envie ceux qui sont dans ton cœur

Le journal d'Aurore, tome 1 : jamais contente

Le journal d'Aurore, tome 2 : toujours fâchée

Le journal d'Aurore, tome 3 : rien ne va plus

Satin grenadine

Séraphine

Juke-box (collectif)

Sothik

Collection MÉDIUM +

Les yeux d'or

© 2019, l'école des loisirs, Paris, pour l'édition papier
© 2019, l'école des loisirs, Paris, pour l'édition numérique
Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications
destinées à la jeunesse : octobre 2019

ISBN 978-2-211-30548-8